

D 618 EL SALVADOR: L'OPPOSITION S'ORGANISE

Depuis la crise gouvernementale de janvier dernier (cf. DIAL D 598), l'opposition a franchi plusieurs étapes dans son organisation. C'était d'abord, le 11 janvier 1980, la publication d'un manifeste unitaire entre les quatre organisations du Front d'action populaire unifié (FAPU), des Ligues populaires du 28 février (LP-28), du Bloc populaire révolutionnaire (BPR) et de l'Union démocratique nationaliste (UDN). Puis, le 23 février suivant, cette alliance se transformait en "Coordination révolutionnaire des masses", avec la publication d'une plate-forme politique en vue de la constitution d'un "Gouvernement démocratique et révolutionnaire". Enfin, le 1er avril, c'était la constitution du "Front démocratique révolutionnaire d'El Salvador", élargi au Mouvement national révolutionnaire (MNR), parti de tendance socialiste, aux dissidents de la Démocratie chrétienne, à une cinquantaine d'organisations syndicales et étudiantes, ainsi qu'aux classes moyennes.

Nous donnons ci-dessous l'intégralité de la plate-forme politique du 23 février 1980.

— Note DIAL —

PLATE-FORME POLITIQUE DU
GOUVERNEMENT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE
DE LA COORDINATION REVOLUTIONNAIRE DES MASSES

Les structures économiques et sociales de notre pays, qui ont permis l'enrichissement démesuré d'une minorité oligarchique et favorisé l'exploitation de notre peuple par l'impérialisme américain, sont actuellement en crise profonde et insoluble.

La dictature militaire est aussi en crise, ainsi que l'ordre juridique et l'idéologie qu'ont défendus et que défendent les intérêts oligarchiques et impérialistes nord-américains en opprimant et en asservissant le peuple salvadorien depuis un demi-siècle. Les rangs des classes dominantes se sont éclaircis et les tentatives fascistes et réformistes de dépassement de la crise ont échoué, victimes de leurs propres contradictions et suite aux coups portés par le mouvement populaire, avec ses actions décidées et héroïques. Cet échec n'a pu être évité, pas même en raison de l'intervention américaine chaque jour plus ouverte pour appuyer les projets antipopulaires.

L'attachement fidèle des organisations révolutionnaires aux intérêts et aspirations du peuple salvadorien a fait qu'elles se sont affermisses

de façon définitive et ont plongé leurs racines dans les masses laborieuses et les couches moyennes. En raison de son enracinement populaire, le mouvement révolutionnaire est désormais indestructible et représente la seule alternative possible pour le peuple salvadorien, lequel ne pourra être détourné de son combat pour la conquête d'une patrie libre lui permettant de concrétiser ses attentes essentielles.

La crise économique et politique des classes dominantes ainsi que, par ailleurs, le dynamisme du mouvement populaire constitué en force politique décisive pour le pays ont donné naissance au processus révolutionnaire et créé les conditions d'une prise du pouvoir par le peuple.

La transformation révolutionnaire de notre société soumise jusqu'à maintenant à l'injustice, à l'abandon et au pillage, est aujourd'hui une possibilité; elle est réalisable dans un avenir proche. C'est grâce à cette transformation que notre peuple pourra conquérir et garantir les libertés et les droits démocratiques qui lui ont été jusqu'alors refusés. Seule la révolution réglera le problème agraire, en offrant aux classes paysannes et aux travailleurs agricoles des conditions matérielles et spirituelles de vie en faveur de l'immense majorité de la population plongée aujourd'hui dans la misère, le retard culturel et la marginalisation. C'est la révolution qui permettra à notre pays de conquérir sa véritable indépendance politique, en donnant ainsi au peuple salvadorien le droit de fixer librement son destin et de parvenir à l'indépendance économique réelle.

C'est pourquoi cette révolution est populaire, démocratique, anti-oligarchique et entend conquérir une indépendance nationale effective. Seule la victoire révolutionnaire mettra fin à la répression criminelle et permettra au peuple de parvenir à la paix qui lui fait aujourd'hui défaut: une paix solide, sur la base de la liberté, de la justice sociale et de l'indépendance nationale.

La révolution qui est en marche n'est pas ni ne peut être l'oeuvre d'un groupe de conspirateurs; elle est au contraire l'expression du combat de tout un peuple, c'est-à-dire des ouvriers, des paysans, des classes moyennes en général, de tous les secteurs et individus honnêtement démocratiques et patriotiques.

Les éléments plus conscients et organisés du peuple salvadorien, aujourd'hui très nombreux, combattent désormais de façon plus unie et plus élargie. Par son aspect combattif, son niveau de conscience, son sens de l'organisation et son esprit de sacrifice au bénéfice du triomphe populaire, l'alliance des ouvriers et des paysans a montré qu'elle était la base la plus sûre du mouvement de libération dans lequel se rencontrent - comme expression de l'unité de tout le peuple - les forces révolutionnaires et les forces démocratiques, ces deux grands torrents auxquels a donné naissance le vaste combat livré par le peuple salvadorien.

La tâche décisive de la révolution, dont dépend la réalisation de ses objectifs, c'est la conquête du pouvoir et l'instauration d'un Gouvernement démocratique et révolutionnaire qui, à la tête du peuple, entreprenne l'édification d'une société nouvelle.

Tâches et objectifs de la révolution

Les tâches et objectifs de la révolution en El Salvador sont les suivantes:

1) Abattre la dictature militaire réactionnaire de l'oligarchie et de l'impérialisme américain, imposée et maintenue contre la volonté du peuple salvadorien depuis cinquante ans; détruire sa machinerie politico-militaire criminelle et instaurer un Gouvernement démocratique et révolutionnaire, basé sur les forces révolutionnaires et démocratiques unies, sur l'armée populaire et sur le peuple salvadorien.

2) Mettre fin au pouvoir et à la domination politique, économique et sociale en général des grands seigneurs du capital et de la terre.

3) Liquider de façon définitive la dépendance économique, politique et militaire de notre pays vis-à-vis de l'impérialisme américain.

4) Garantir les droits et libertés démocratiques pour l'ensemble du peuple, en particulier les masses laborieuses qui ont été les moins favorisées.

5) Transférer au peuple, par la nationalisation et la création d'entreprises collectives et associatives, les moyens de production et de distribution essentiels, accaparés pour l'heure par l'oligarchie et les monopoles nord-américains: la terre actuellement aux mains des grands propriétaires terriens, les entreprises de production et de distribution de l'électricité, le raffinage du pétrole, les entreprises monopolistiques de l'industrie, du commerce et des services, le commerce extérieur, les banques, les grandes entreprises de transport. Et tout cela sans toucher aux petites et moyennes entreprises privées qui recevront encouragements et soutiens en tous genres, dans les différentes branches de l'économie nationale.

6) Elever le niveau matériel et culturel de la vie de la population.

7) Créer la nouvelle armée de notre pays, qui sera essentiellement constituée sur la base de l'armée populaire issue du processus révolutionnaire, et à laquelle pourront être agrégés les éléments sains, patriotiques et dignes de l'armée actuelle.

8) Stimuler l'organisation populaire à tous les niveaux, dans tous les secteurs et sous toutes les formes, afin d'intégrer le peuple au processus révolutionnaire de façon active, créatrice et démocratique, et afin d'identifier étroitement le peuple et son gouvernement.

9) Orienter la politique étrangère et les relations internationales de notre pays selon les principes de l'indépendance, de l'autodétermination, de la solidarité, de la coexistence pacifique, de l'égalité des droits et du respect entre les Etats.

10) Garantir ainsi à notre pays la paix, la liberté, le bien-être du peuple et le progrès social conséquent.

Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire:
sa composition, sa plate-forme de changements politiques,
structurels et sociaux

I - Composition

Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire sera composé de représentants du mouvement révolutionnaire et populaire des partis, organisations sociales et personnalités démocratiques disposés à participer à la mise en oeuvre de la présente plate-forme programmatique.

Ce gouvernement s'appuiera sur une large base sociale et politique formée, au premier chef, par la classe ouvrière, le paysannat et les couches moyennes avancées; seront intimement associées toutes les couches sociales prêtes à mener à bien cette plate-forme: petits et moyens chefs d'entreprises industrielles, commerciales, artisanales, agropastorales (petits et moyens entrepreneurs du café, des autres branches de l'agriculture et de l'élevage). Il inclura également les membres honnêtes des professions libérales, le clergé progressiste, les partis démocratiques comme le MNR (1) ou les secteurs avancés de la Démocratie chrétienne; les officiers dignes et honnêtes de l'armée, disposés à servir les intérêts du peuple; ainsi que les membres de tout secteur social, groupe ou organisme plaidant pour une large démocratie en faveur des masses populaires, pour un développement indépendant et pour la libération populaire.

Toutes ces forces cherchent actuellement à constituer une alliance démocratique et révolutionnaire respectant intégralement l'idéologie politique et religieuse de chacun de leurs membres. La forme organique de cette alliance volontaire au service du peuple salvadorien résultera du consensus entre tous ceux qui en font partie.

II - Mesures immédiates au plan politique

1) Fin de la répression contre le peuple, sous toutes ses formes, et remise en liberté des prisonniers politiques.

2) Eclaircissements sur la question des prisonniers et des disparus depuis 1972, et châtimement des coupables (militaires ou civils) de crimes contre le peuple.

3) Désarmement et dissolution effective des corps de répression: AN-SENAL, ORDEN, garde nationale, police nationale, police rurale, police douanière avec leurs respectives "sections spéciales"; "Ecole de contre-insurrection" de Gotera, et du "Centre d'instruction et d'ingénierie des forces armées" (CIIFA) de Zacateluca; patrouilles militaires, cantonales et suburbaines; groupes para-militaires, bandes armées de l'oligarchie, ainsi que toutes autres organisations, réelles ou supposées, appliquées à l'action et à la diffamation criminelles contre le peuple et ses organisations. Les dits corps de sécurité seront remplacés par une police civile.

4) Dissolution des actuels pouvoirs d'Etat (exécutif, législatif et judiciaire) et abrogation de la Constitution ainsi que de tous les décrets l'ayant modifiée ou remplacée. Le Gouvernement démocratique et

(1) Mouvement national révolutionnaire, d'inspiration socialiste (NdT).

révolutionnaire édictera une loi fondamentale et réorganisera l'Etat dans le but de garantir les droits et libertés du peuple, et de réaliser les tâches et objectifs de la révolution. Sur ce plan, le Gouvernement démocratique et révolutionnaire adhèrera à la "Déclaration universelle des droits de l'homme" des Nations-Unies. La loi fondamentale restera en vigueur jusqu'à ce que le peuple salvadorien se dote d'une nouvelle Constitution, reflet fidèle de ses intérêts.

5) Le pouvoir municipal sera restructuré de façon à devenir un organe de large participation des masses à la gestion de l'Etat, un organe réel du nouveau pouvoir populaire.

6) Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire se livrera à un travail intense d'éducation libératrice, de diffusion culturelle et d'organisation des masses afin de permettre leur intégration consciente au développement, au renforcement et à la défense du processus révolutionnaire.

7) Renforcer et augmenter l'armée populaire à laquelle seront intégrés les éléments de la troupe, du corps des sous-officiers, officiers subalternes, supérieurs et généraux de l'armée actuelle ayant une conduite limpide, rejetant l'intervention étrangère contre le processus révolutionnaire, et soutenant le combat libérateur de notre peuple. La nouvelle armée sera le véritable bras armé du peuple: elle sera à son service; elle sera absolument fidèle à ses intérêts et à sa révolution; elle sera une force armée authentiquement patriotique pour la défense de la souveraineté nationale et de l'autodétermination, partisan convaincu de la coexistence pacifique entre les peuples.

8) Notre pays se retirera du CONDECA (2), du TIAR et de toute autre organisation militaire ou policière qui serait l'instrument de l'interventionisme.

9) Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire établira des relations diplomatiques et commerciales avec les autres pays, sans distinction des systèmes sociaux, sur la base de l'égalité des droits, de l'accord mutuel et du respect de l'autodétermination. Il sera spécialement porté attention au développement des relations amicales avec les autres pays d'Amérique centrale (y compris Panama et Belize) déterminés à renforcer la paix et à respecter le principe de non intervention. Il sera en particulier procédé au renforcement des relations fraternelles avec le Nicaragua, comme expression de la communauté d'idéaux et d'intérêts entre notre révolution et la Révolution sandiniste. Notre pays deviendra membre du mouvement des pays non-alignés et mènera une politique stricte de défense de la paix mondiale et de renforcement de la détente.

III - Changements structurels

Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire s'appliquera à :

- 1) nationaliser l'ensemble du système bancaire et financier. Cette mesure n'affectera pas les dépôts et autres intérêts du peuple;
- 2) nationaliser le commerce extérieur;

(2) Traité d'assistance militaire liant certains pays d'Amérique centrale (NdT).

3) nationaliser le système de distribution de l'électricité et des entreprises de production électrique qui sont entre les mains du secteur privé;

4) nationaliser le raffinage du pétrole;

5) réaliser l'expropriation, à la convenance nationale, des entreprises monopolistiques de l'industrie, du commerce et des services;

6) réaliser une profonde réforme agraire pour mettre la terre actuellement aux mains des grands propriétaires terriens à la disposition des masses qui la travaillent, conformément à un plan bénéficiant réellement à la grande majorité des paysans pauvres, des moyens cultivateurs et des travailleurs dans l'agropastoral, et favorisant l'agriculture et l'élevage. La réforme agraire n'affectera pas les petits et moyens propriétaires de terre, lesquels recevront aide et soutien leur permettant de produire mieux et davantage;

7) réaliser une réforme urbaine au bénéfice des masses, sans affecter la petite et moyenne propriété des immeubles;

8) transformer à fond le système fiscal de façon à ce que la charge de l'impôt ne retombe pas sur les travailleurs. Il sera procédé à une diminution de l'impôt indirect sur les biens et services de large consommation. Cela sera rendu possible non seulement par la réforme du système fiscal, mais également par le fait que l'Etat jouira de ressources importantes en provenance du secteur nationalisé de l'économie nationale;

9) établir un système effectif de planification de l'économie nationale pour favoriser un développement équilibré.

IV - Mesures sociales

Le Gouvernement démocratique et révolutionnaire orientera ses travaux dans le domaine social selon les axes suivants:

1) Création d'emplois suffisants de façon à réduire le chômage dans les délais les plus courts.

2) Instauration d'une politique salariale juste sur la base d'une
- régulation des salaires tenant compte du coût de la vie,
- politique énergétique de contrôle et de baisse des prix des biens et services de première nécessité,
- augmentation substantielle des services sociaux à la disposition des masses populaires (sécurité sociale, éducation, loisirs, santé, etc.).

3) Création d'un système national unique de santé, garantissant à l'ensemble de la population (urbaine et rurale) un service efficient de médecine, principalement préventive.

4) Réalisation d'une campagne massive d'alphabétisation pour en finir dans les délais les plus courts avec la plaie sociale de l'analphabétisme.

5) Mise en place d'un système national d'éducation de façon à assurer l'enseignement primaire pour l'ensemble de la population d'âge scolaire et pour élargir substantiellement l'enseignement secondaire et universitaire, en élevant la qualité et le degré de diversification scientifique et technique à tous les niveaux, et en instaurant progressivement sa gratuité.

6) Encouragement, sur une large échelle, de l'activité culturelle et de sa diffusion par le soutien effectif des artistes et écrivains nationaux, par la sauvegarde et la protection du patrimoine culturel de la nation, par l'intégration à cet héritage national de ce qu'il y a de meilleur dans la culture universelle, et par l'accès des masses populaires à toutes les manifestations de la culture.

C'est l'opinion unanime des forces populaires et démocratiques que, seule, la concrétisation des mesures contenues dans cette plate-forme pourra résoudre la profonde crise structurelle et politique de notre pays, pour le profit du peuple salvadorien. C'est uniquement l'oligarchie l'impérialisme nord-américain et ceux au service de leurs intérêts anti-patriotiques qui font obstacle à ces changements et conspirent contre eux. Depuis le 15 octobre 1979 (3) divers partis et secteurs sociaux ont en vain essayé, au sein du gouvernement, de mettre en pratique la plupart des mesures que nous proposons, mais sans abattre au préalable le vieux pouvoir réactionnaire et répressif pour instaurer un pouvoir véritablement révolutionnaire et populaire. Cette expérience a clairement confirmé que l'effort de changement ne peut être que le fait du mouvement révolutionnaire allié à l'ensemble des forces démocratiques.

L'heure historique arrive de cette victoire libératrice pour laquelle le peuple salvadorien a combattu et héroïquement versé tant de sang. Rien ni personne ne pourra l'empêcher.

Pour l'unité des forces révolutionnaires et démocratiques!
Vers la conquête du pouvoir démocratique et révolutionnaire!

Coordination révolutionnaire des masses :

Pour la direction exécutive du Bloc populaire révolutionnaire
Juan Chacón, secrétaire général (BPR):
Julio Flores, secrétaire à l'organisation

Pour le comité de coordination nationale
du Front d'action populaire unifié (FAPU):
Hector Recinos
José Napoleón Rodríguez Ruiz

Pour la commission politique nationale
des Ligues populaires du 28 février (LP-28) :
Leoncio Pichente

Pour le comité de coordination nationale
de l'Union démocratique nationaliste (UDN) :
Manuel Franco

San Salvador, El Salvador
le 23 février 1980

(3) Date du coup d'Etat des colonels Majano et Gutierrez.
cf. DIAL D 583 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441